

# Les patients Covid sont de plus en plus nombreux

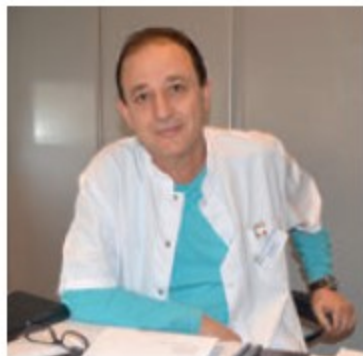
LES CHIFFRES continuent de grimper au centre hospitalier du Pays salonais. Mardi, ce sont 8 patients atteints de la Covid qui étaient soignés en réanimation, dont le plus jeune a 27 ans. Alors le chef de service, Ali Mofredj, le dit : «c'est chaud. Les patients rentrent et ce sont déjà plus de la moitié des lits de réanimation qui sont occupés par des patients Covid».

Et la situation est tout aussi délicate au sein de l'unité Plan blanc qui a dû rouvrir ses portes la semaine dernière. «Les 10 lits sont déjà complets, nous allons donc passer à 13 lits dès demain sur les recommandations de l'ARS», précise le Dr Mofredj. Mais dans cette période estivale, faite des congés, l'inquiétude et la lassitude sont palpables : «c'est très compliqué car les vacances des agents sont planifiés et je ne me vois pas leur demander d'annuler leurs congés. Cela fait des mois qu'ils n'ont pas eu de répit. Ils pensaient souffler un peu cet été, mais malheureusement ce ne sera pas le cas. On

a plus d'un mois d'avance par rapport à la reprise de l'épidémie l'an dernier. On repart dans une tension extrême. Donc les agents sont désabusés». Surtout que tous les patients ne peuvent être sauvés. Ainsi la semaine dernière, c'est un malade de 45 ans qui a perdu la vie.

## DES FORMES TRÈS SÉVÈRES

«Nous constatons des formes très sévères, dit le docteur Mofredj qui précise : la quasi totalité des patients que nous recevons ne sont pas vaccinés. Lundi, les deux patients qui sont rentrés en réanimation ne l'étaient pas». Une autre source hospitalière le confirme : «si la vaccination progresse dans le département pour atteindre un taux proche de 60% de la population pour notre département, des malades graves non vaccinés, de plus en plus jeunes, viennent à nouveau saturer nos capacités». Alors depuis quelques jours, c'est également la cellule de crise qui a été réactivée. D'autant que le



taux d'incidence est désormais de 568 pour 100 000 habitants dans les Bouches-du-Rhône. «Le variant «Delta» est observé dans la quasi-totalité des cas et les projections sont très inquiétantes», poursuit notre source hospitalière. A cela s'ajoute un autre problème : le manque d'effectif aux Urgences. «A Salon, nous avons de la chance d'avoir du personnel motivé et mobilisé, mais certains hôpitaux de la région ont déjà dû fermer les Urgences faute de personnel. C'était le cas à Aix-en-Provence». Autant dire que l'optimisme n'est pas de mise au sein de l'hôpital salonais.